

[Sans titre]

François Charron

Volume 20, Number 6 (120), November–December 1978

Pour l'Hexagone

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60093ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Charron, F. (1978). [Sans titre]. *Liberté*, 20(6), 51–51.

FRANÇOIS CHARRON

---

Cette poudrerie accentue les frayeurs d'une nation. La subversion prend la tournure de lacs dont les plis, les tons, les gravitations inouïes altèrent dans les sursauts tous les journaux, tous les séminaires, toutes les sectes qui demandent l'abjuration. Les menaces, les congédiements, les électrochocs, les suicides pour faire taire ceux qui refusent. Mais ça tisse et continue à tisser. L'oeuvre dans le temps broyé, abrupte, participe à ce qui enjoint les choix, les émois, les inconscients aux morcellements de l'errance. Une autre langue seule pénètre dans les racoins, là où se murent les plus secrètes velléités. Une autre langue seule fournit ce pouvoir de résistance. Mauvais sang de n'y être pas et d'en manger, saccage des vitraux pour dépouiller, stériliser, rincer toute vie, assurer ainsi la victoire du silence raisonnable. Le peintre insensé ne s'ajuste pas et réalise par l'intelligence du couchant, l'affirmation de la parole, l'affirmation du jamais fini en peignant. Le non-préconçu est le repas des plus belles nuances, et il faudra en donner plus que moins pour tenter sa chance et se défaire de la cérémonie. Décochement nécessaire, il occupe les forces vives de l'expression libre, il vient.

